

Thème : Appréhender l'analyse de la pratique professionnelle : approche pratique.

Question de travail : Suivant l'optique visée, comment orienter la démarche d'analyse ?

Suivant l'optique visée, comment orienter la démarche d'analyse ?

Partons d'un exemple.

Vous avez décidé de travailler la méthode de réalisation d'un cours magistral auprès d'étudiants en soins infirmiers. Généralement, votre première impression est vague, sans trop savoir par où commencer et pour quel (s) objectif (s).

Posez-vous ces quelques questions :

- Quel a été le début de ma démarche à vouloir mettre en analyse cette activité ?
- Est-ce une demande d'analyse institutionnelle ou bien une démarche personnelle ?
- Est-ce en lien avec un problème vécu lors d'un précédent cours ou bien un problème à répétition ?
- En lien avec une dynamique d'apprentissage pédagogique ?
- Quand commence et se termine cette activité ?
- Qui vais-je étudier ?
- Quel cours magistral ?
- Que vais-je en retirer de cette analyse ?
- Est-ce transférable ?

Se poser toutes ces questions, c'est s'engager dans un premier degré d'analyse réflexive. Certes, sommaire, imprécis, mais ces questions permettent de poser quelques balises de « navigation » (terme emprunté à Guy Le Boterf). Un premier éclairage en quelque sorte.

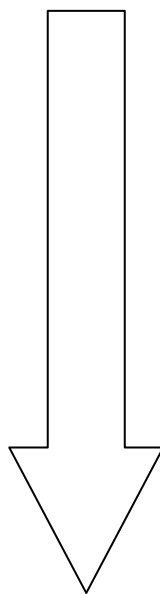
Bien clarifier le point de départ, c'est en partie éclairer le point d'arrivée. Ce qui peut être intéressant, c'est d'écrire en quelques mots ma réflexion de départ. Le passage à l'écriture facilite la prise de distance et oblige un certain travail de formalisation. Sans vouloir forcer un désir d'analyse à tout prix (qui bride souvent les motifs « inconscients » !), mais laisser libre court à vos impressions, vos émotions.

Voilà, j'ai clarifié ma motivation initiale. Elle prend forme, devient progressivement ma réalité de travail d'analyse et peut m'orienter vers une approche conceptuelle et méthodologique (tout en sachant que si c'est une demande institutionnelle, l'approche méthodologique est souvent proposée).

Je me rends vite compte que la réalisation d'un cours magistral est une large activité. Vais-je pouvoir tout analyser ? Une certaine frustration peut naître. Il va falloir opérer des choix en fonction des réflexions précédentes. Quel est alors le moment de l'activité qui me semble important à analyser, celui qui est porteur d'un sens significatif ?

La métaphore de « l'entonnoir » me semble adaptée.

Démarche de cadrage
de l'activité à analyser.



Cours magistral.
Quel moment analyser ?

La préparation du cours dans mon bureau ?
La recherche documentaire ?
Le début du cours ?
Le déroulement du cours ?
Quand j'utilise un outil pédagogique ?
La fin du cours ?
L'évaluation du cours ?.....

Je choisis au final d'analyser :
(Pour telles raisons à clarifier).

Quand **je** commence mon cours (par ex : les cinq premières minutes).

Nota ; vous remarquerez l'importance d'utiliser le « je ». Le travail d'analyse met le narrateur en position d'acteur de la situation.

Comme nous l'avons évoqué dans la présentation de cet atelier, j'utilise deux approches complémentaires : l'entretien d'explicitation et la méthodologie du GEASE. Suivant les réponses apportées précédemment, on s'oriente vers l'une et/ou l'autre de ces approches, en individuel ou en groupe de formateurs par exemple.

Dans mon exemple, je peux :

⇒ En individuel, expliciter le déroulement des cinq premières minutes en centrant mon attention sur le déroulement de l'action, faire des prises de conscience réflexives, envisager des actions futures.

⇒ En groupe, présenter le cadre de mon activité, ma problématique voir poser une question au groupe et engager une dynamique de questionnement centré autour de cette problématique ou en lien avec la question posée, poser un cadre compréhensif, proposer des actions futures.

Il me semble important de revenir sur un point essentiel :

Dans le cadre du déroulement d'un GEASE, à la fin de la première étape, le narrateur est invité à poser une question au groupe en lien avec une problématique vécue dans le cadre d'une situation. Elle sert comme fil conducteur aux autres étapes et souvent difficile à faire émerger. Et ce pour plusieurs raisons : ce n'est pas une attitude naturelle, et bien souvent notre culture de formation ne nous habitue pas à ce genre d'exercice. De plus, en lien avec une problématique vécue, il existe d'une part plusieurs questions possibles et d'autre part cette question centrale se trouve à un niveau non conscientisé. Elle s'exprime plus au travers de nos émotions. La faire émerger, c'est procéder à un mouvement de conscientisation. De ce fait, ne pas vouloir à tout prix « forcer » la mise en question. Si elle est absente, je demeure à un niveau d'expression de la problématique. Par contre, je ne retiens pas la question du **Comment faire**... (en règle générale toujours énoncé en première instance) car elle occulte la situation de départ avec un risque de désengagement du vécu du narrateur.

De toute manière, le comment est abordé en fin de travail d'analyse en établissant des liens.